

## L'Angola réinvestit en Europe une partie de sa rente pétrolière



Mise à l'eau d'un sous-marin spécialisé dans le travail offshore, le 15 décembre 2006 dans le Golfe de Guinée, en Angola  
© AFP/Archives Marcel Mochet

LISBONNE (AFP) - vendredi 09 mai 2008 - 16h59 - L'Angola, considéré par certains investisseurs comme un nouvel eldorado africain, a entrepris d'internationaliser son économie en réinvestissant une partie de sa rente pétrolière en Europe, à commencer par le Portugal, son ancienne puissance coloniale.

Deuxième producteur de pétrole d'Afrique sub-saharienne, l'Angola, qui se reconstruit à un rythme soutenu depuis la fin de la guerre civile en 2002, affiche depuis 2004 un taux de croissance annuel dépassant les 15% et dispose de plus de 11 milliards de dollars de réserves nettes de change.

"Au fur et à mesure que sa situation financière devient plus confortable, il est normal que l'Angola se tourne vers le marché portugais pour y investir une partie de ses excédents financiers", explique José Tavares Moreira, consultant de la banque d'affaires BAI Europa basée à Lisbonne et dont le principal actionnaire est la compagnie pétrolière publique angolaise Sonangol.

La "normalisation" des relations entre l'Angola et le Portugal date de 2003, lors de la signature d'un accord permettant à l'ancienne colonie de régulariser sa dette, rappelle cet ancien gouverneur de la banque du Portugal, selon lequel la "réciprocité" est devenu le maître mot des rapports entre les deux pays.

Le Portugal est "un marché privilégié pour l'ouverture de l'économie angolaise", estime également le président de l'Agence pour l'investissement et le commerce extérieur du Portugal (AICEP) Basilio Horta.

Cette semaine, une nouvelle banque, BIC Portugal, a ouvert à Lisbonne, constituée par des capitaux privés majoritairement angolais. Son objectif déclaré: devenir "la porte d'entrée des investissements angolais en Europe".

Depuis plusieurs années, l'Angola a développé ses investissements au Portugal, essentiellement jusqu'à présent via la Sonangol, passant de 733.000 euros en 1999 à 17,6 millions en 2006, selon l'AICEP.



Localisation des pays-membres de l'OPEP et production de l'Angola au 13 décembre 2006  
© AFP/Infographie Patrice Deré

Refusant de parler à ce stade d'un mouvement de capitaux "à grande échelle", M. Tavares Moreira souligne que "le nouvel élan des investissements angolais au Portugal est encore surtout le résultat de la participation de Sonangol dans BCP", la première banque privée portugaise.

Millennium BCP a procédé en début d'année à une augmentation de capital de 1,3 milliard d'euros, permettant à Sonangol d'augmenter sa participation dans la banque de 5 à 7%, selon la presse économique portugaise.



Un responsable de Sonangol, Fernando Roberto, le 2 octobre 2007 à Lisbonne  
© AFP Nicolas Asfour

La compagnie angolaise détient par ailleurs 45% d'Amorim Energia, qui contrôle à son tour 33,3% du principal groupe pétrolier portugais Galp Energia.

Les médias portugais évoquent régulièrement une prise de position dans Energias de Portugal (EDP) et Portugal Telecom (PT), deux entreprises phares de la bourse de Lisbonne. Un intérêt que le PDG de Sonangol Manuel Vicente a exclu "dans l'immédiat".

En revanche, le géant angolais est candidat au rachat d'actifs portugais investis dans le système financier angolais. Luanda a entamé des négociations avec les banques portugaises BPI et BCP pour qu'elles cèdent 49,9% de BFA et Millenium Angola, respectivement, à des investisseurs locaux.

Parallèlement, les exportations portugaises vers l'Angola, son sixième marché extérieur, ont fortement progressé en 2007, de 39% à 1,4 milliard d'euros. En 2006, l'investissement direct du Portugal vers son ancienne colonie était de 330 millions d'euros.